

Melitaea parthenoides (Keferstein, 1851)

la Mélitée de la Lancéole

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

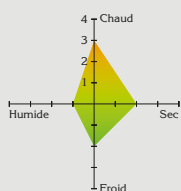
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



La Mélitée de la Lancéole est assez commune et présente des populations stables.

Jean-François MERADON



Mâle (Doubs, 2009).

Écologie et biologie

La Mélitée de la Lancéole est une espèce mésophile à tendance orophile en Bourgogne, méso-thermophile de milieux ouverts en Franche-Comté (pelouses maigres calcaricoles). Elle s'est très bien adaptée aux anciennes carrières et profite des pâturages extensifs, dans lesquels elle se montre en populations parfois très denses. Les œufs sont pondus en petits amas sous les feuilles du Plantain lancéolé (ou Lancéole, *Plantago lanceolata*) et du Plantain moyen (*P. media*).

Description et risques de confusion

Chez *Melitaea parthenoides*, le fond fauve orangé est plus clair que chez les autres espèces, y compris chez le mâle. La réticulation noire est fine et souvent incomplète, laissant place à de grandes taches postmédianes étirées entre les nervures aux deux paires d'ailes. Les femelles présentent souvent un lavis grisâtre, surtout en deuxième génération. Le dessous de l'aile antérieure offre des dessins diffus, sans lunules particulièrement marquées, alors que celles-ci sont très apparentes chez *M. athalia*. Les individus typiques sont plus grands que ceux de *M. aurelia*, mais il en existe de taille intermédiaire. La détermination est parfois délicate. L'examen de l'armature génitale du mâle montre une valve épaisse et recourbée en bec de perroquet, avec une série de petits processus en dents de scie sur la partie concave.

Distribution

Espèce atlanto-méditerranéenne en forte régression dans l'Ouest et le Nord de la France.

En Bourgogne, les populations sont groupées en zone centrale et dans le Sud de la Saône-et-Loire ; l'espèce y semble en extension géographique.

En Franche-Comté, c'est surtout une espèce de plateaux calcaires à basse altitude, mais elle atteint toutefois 1 200 m dans le sud du Jura.

Phénologie

Espèce bivoltine, se montrant surtout de la mi-mai à début juillet, puis en août.

Dates extrêmes : 23 avril – 15 septembre (23 septembre 1998).

Atteintes et menaces

Cette espèce, qui fait partie du cortège faunistique classique des formations herbacées maigres, est sujette à la régression dans les secteurs à forte vocation agricole, où l'intensification se fait de plus en plus pressante.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

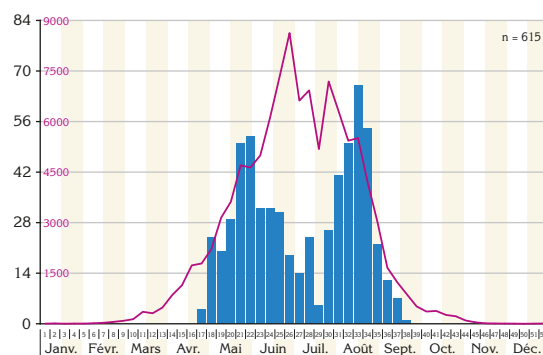
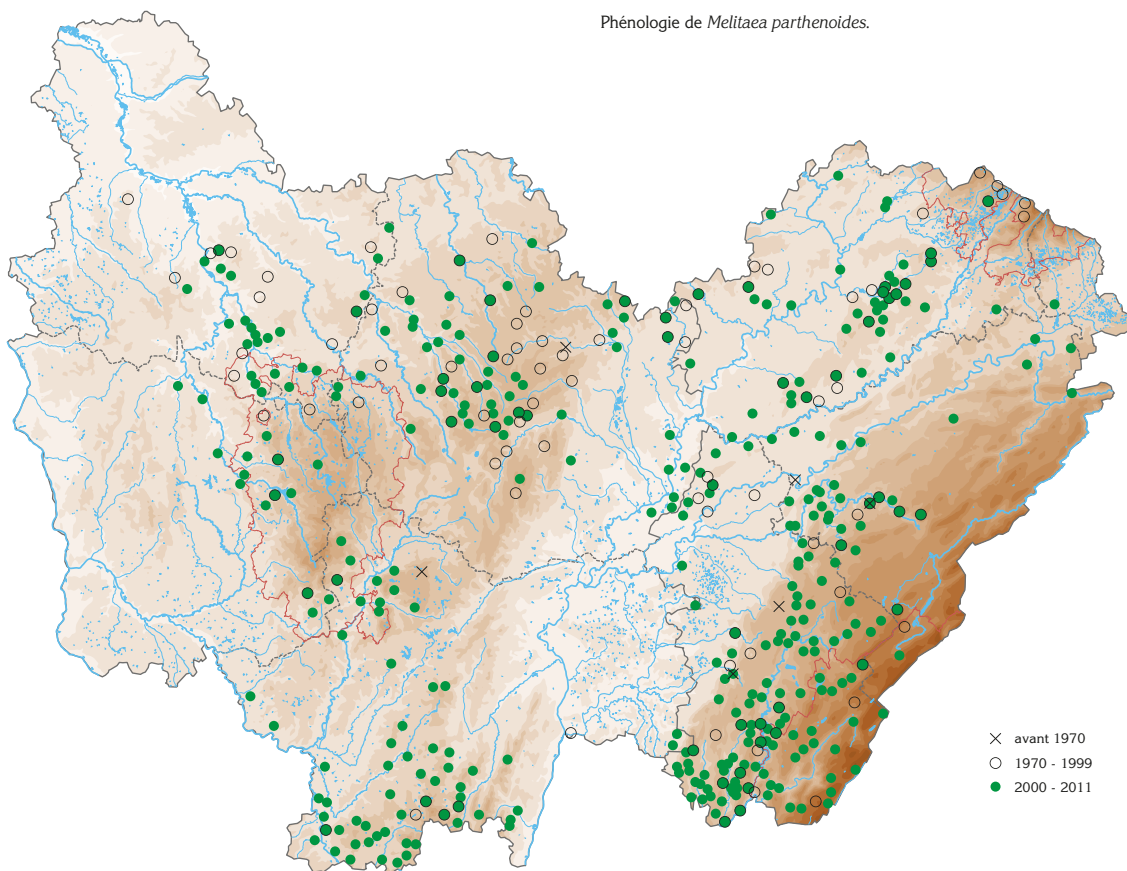
Le maintien du pâturage et la conservation de milieux herbacés fauchés irrégulièrement sont à favoriser.

Ponte sur *Plantago media* (Doubs, 2010).*Plantago lanceolata*.

Femelle (Haute-Saône, 2011).

Femelle à la ponte sur *Plantago media* (Doubs, 2010).

Mâle (Doubs, 2009).

Phénologie de *Melitaea parthenoides*.Distribution de *Melitaea parthenoides* en Bourgogne et Franche-Comté.